

Infant feeding practices in a rural area in Burkina Faso (Gnagna Province) - Description and nutritional consequences

Sawadogo^{1,2*} Prosper S, Martin-Prével² Yves, Savy² Mathilde, Kaméli² Yves, Traoré¹ Alfred S

1 UFR-SVT/CRSBAN, Université de Ouagadougou, 01 BP 7021, Burkina Faso

2 UR 106 «Nutrition, Alimentation, Sociétés», Centre IDR, Ouagadougou, 01 BP 182, Burkina Faso

*Corresponding author: *Prosper.Sawadogo@ird.bf*

Introduction: Exclusive breastfeeding in the first four-six months of life, then appropriate complementary feeding, are major factors of the nutritional status of young children. In 2002, a cross-sectional survey was carried out in the Gnagna Province, a rural area in the North-East Burkina Faso, to study the food and nutritional status of the population. One of the objectives of this study was to describe infants' breastfeeding and complementary feeding practices.

Methods: The survey was carried out on a representative sample of 933 randomly selected "Collective Dwelling Units" (CDUs, or compounds) in the Gnagna Province. The sample used in this paper included all the <36 months old infants surveyed in these CDUs (n=2860). Detailed qualitative data on current infants' feeding were collected through the 24-hour recall method. Data on past breastfeeding and complementary feeding practices were collected through a retrospective questionnaire. Standardized anthropometric measures were used to assess infants' nutritional status.

Results: As compared to the international recommendations on breastfeeding and complementary feeding, the results showed both favourable and unfavourable practices :

Favourable practices: All infants were breastfed, 92% of them being breastfed on request. The colostrum was given to most of the infants (77%). Bottles were exceptionally used (0.5%). The median duration of breastfeeding was 27.5 months.

Unfavourable practices: Only 20% of the newborns were breastfed immediately after birth. A too large number of the infants received pre-lacteal liquids (37%). Only 21% of the 0-3 month old infants were exclusively breastfed during the 24 hours before the survey. Only 38% of the 6-9 month old infants received complementary food. The median age at which a first complementary food was introduced, whatever the kind of food, was 8.8 months (respectively 11.3 and 13.6 months for porridges and family meals). Around 20% of the infants never received any porridge. Moreover, the porridges were of weak nutritional quality, 64% of them being only made up of one cereal with water.

When complementary foods were given, the daily consumption was at least 3 times per day for 49% of the 6-8 month old infants, for 57% of the 9-11 month old infants and for 68% of the 12-17 month old infants.

The prevalence of stunting, underweight and wasting was, respectively, 44%, 47% and 14%.

Conclusion: The late introduction of complementary foods and their weak nutritional quality seemed to affect infants' nutritional status. Our results also provide some useful information for intervention programs. However, the relationships between infants' feeding practices and their nutritional status need to be further investigated.

Key words: Infants – Breastfeeding – Complementary feeding – Burkina Faso

Les pratiques d'alimentation du nourrisson en zone rurale au Burkina Faso (Province de la Gnagna): description et conséquences nutritionnelles

Sawadogo^{1,2*} Prosper S, Martin-Prével² Yves, Savy² Mathilde, Kaméli² Yves, Traoré¹ Alfred S

1 UFR-SVT/CRSBAN, Université de Ouagadougou, 01 BP 7021, Burkina Faso

2 UR 106 «Nutrition, Alimentation, Sociétés», Centre IDR, Ouagadougou, 01 BP 182, Burkina Faso

*Auteur correspondant: Prosper.Sawadogo@ird.bf

Introduction: Un allaitement maternel exclusif de la naissance à l'âge de 6 mois, puis l'accès à des aliments de complément appropriés, constituent des facteurs majeurs de l'état nutritionnel des nourrissons. En début 2002, une enquête transversale sur l'alimentation et l'état nutritionnel de la population a été réalisée dans la Gnagna (Nord-Est du Burkina). Chez les nourrissons, l'objectif était, entre autres, de décrire les pratiques d'allaitement et d'alimentation de complément.

Méthode: L'enquête a couvert 933 Unités Collectives d'Habitat (concessions) tirées au sort dans la province de la Gnagna. Notre échantillon est constitué de tous les enfants de moins de 36 mois (n=2860) vivant dans ces concessions et présents au jour de l'enquête. Des informations détaillées sur l'alimentation de la veille, sur l'allaitement et l'alimentation de complément de chaque enfant ont été recueillies par questionnaire rétrospectif et rappel des 24 heures. Les âges médians (valeur de l'âge qui divise l'échantillon en 2 parties d'effectif égal) ont été calculés par modélisation à partir des données de statut courant. L'état nutritionnel a été évalué par anthropométrie.

Résultats: Par comparaison avec les recommandations internationales en matière d'allaitement et d'alimentation de complément, les pratiques peuvent se répartir en 2 groupes.

Pratiques plutôt favorables : Tous les enfants sont allaités dès la naissance; 92% sont allaités à la demande. Le colostrum est le plus souvent donné (77%). Le biberon est exceptionnellement utilisé (0,5%). L'allaitement est suffisamment prolongé (médiane 27,5 mois).

Pratiques plutôt à risque: Seulement 20% des enfants sont mis au sein immédiatement après accouchement. Trop d'enfants (37%) reçoivent des liquides pré-lactéaux. Seulement 21% des enfants de [0-4[mois sont exclusivement allaités la veille de l'enquête. Seulement 38% des enfants de [6-10[mois reçoivent un aliment de complément. L'âge médian d'introduction d'un aliment de complément quel qu'il soit est de 8,8 mois (bouillie 11,3 mois ; plat familial 13,6 mois). Vingt pour cent des enfants ne reçoivent jamais de bouillie; en outre, les bouillies consommées sont de très faible qualité nutritionnelle (64% se composent uniquement d'une céréale et d'eau). Parmi les enfants qui prennent un aliment de complément, le nombre de prises alimentaires est au moins de 3/jour pour seulement 49% des enfants de 6-8 mois, 57% de ceux de 9-11 mois et 68% de ceux de 12-17 mois.

Enfin, les taux de malnutrition observés sont de 44% pour le retard de croissance, 47% pour l'insuffisance pondérale et 14% pour l'émaciation.

Conclusion: L'introduction tardive des aliments de complément et leur qualité insuffisante sont des facteurs qui pèsent sur l'état nutritionnel des enfants. Ces résultats constituent une base d'informations utiles pour des programmes d'intervention. Ils invitent à des recherches plus approfondies sur l'influence des diverses pratiques alimentaires des nourrissons sur leur état nutritionnel.

Mots-clés: Nourrisson – Allaitement - Alimentation de complément - Burkina Faso